



théâtre
de
nîmes

THÉÂTRE

Beckett Boulevard

De Koe

Dossier d'accompagnement





FÉV

MA 08 — 20:00

ME 09 — 19:00

SALLE DE L'ODÉON

🕒 1:40



THÉÂTRE

Beckett Boulevard

de Koe

de KOE

De et avec Peter Van den Eede, Natali Broods et Nico Sturm

Régie technique et son Bram De Vreese et Pol Geusens

Remerciements à Matthias de Koning, Marlene De Smet, Jan Hautekiet et Tom Lenaerts

Avec l'appui des Autorités flamandes
©Koen Broos

L'illustre compagnie belge de KOE fait son retour à Nîmes dans une comédie sociale, satire de l'être et du paraître. Toujours sur le fil entre le vrai et le faux, le plaisir du jeu est authentique.

Dans l'esprit de *My dinner with André*, présenté avec succès au Théâtre de Nîmes où Peter Van den Eede de la Compagnie de Koe jouait avec Damiaan De Schrijver des tg STAN, *Beckett Boulevard* met à bas les conventions, sociales et théâtrales. Une actrice qui décide d'entrer en politique retrouve son ex-mari dans un restaurant, où le serveur n'est autre qu'un ancien ami du couple. Avec un sens de l'absurde désopilant, ils questionnent notre rapport à l'identité, en pointant nos volontés d'intégrité et notre penchant pour l'uniformité.

Les acteurs chantent, en passant de Chic à Bowie, parodient une émission télé, le tout dans un comique de situation devenu leur marque de fabrique. Les frontières entre personnages et acteurs sont brouillées, le réel et la fiction s'entremêlent. Si mentir pour faire vrai est le paradoxe du comédien, de KOE en tire le fil rouge de cette pièce jubilatoire.

Dans *Beckett Boulevard*, des déclarations d'une simplicité trompeuse à propos de trois fois rien acquièrent une profondeur vertigineuse. La pièce aboutit à un exercice de réflexion caustique sur l'image de soi et l'identité, sur la question ultime de savoir qui nous sommes. Le résultat est une comédie d'erreurs caduque, balançant sur le fil entre philosophie et ergotage. [ARTICLE SUR DE STANDAARD](#)

Note d'intention

Nous nous imaginons que ça commence prosaïquement.

Par une actrice (Natali Broods) qui décide de mettre fin à sa carrière et d'entrer en politique.

Pourquoi pas ?

Et pourquoi la première scène ne se déroulerait-elle pas au restaurant ? Et pourquoi la future politicienne ne dînerait-elle pas avec son ex-mari (Nico Sturm) ? Et pourquoi, après un moment, ne seraient-ils pas rejoints par un serveur (Peter Van den Eede) ? Et pourquoi la future politicienne n'accepterait-elle pas l'invitation du serveur à l'accompagner au casino du rez-de-chaussée ?

Pour que la pièce, la future politicienne, le serveur et l'ex-mari puissent s'égarer immédiatement, descendre immédiatement, afin de se laisser éblouir par la force centripète du bonheur.

Le centre est obstinément recherché par tous, mais disparaît tout aussi rapidement, en même temps que tout le monde.

Beckett Boulevard est une pièce dont nous savons uniquement qu'elle commence et finit quelque part.

Une pièce mal faite.

De Koe

De Koe est un laboratoire théâtral qui mène la recherche, l'expérimentation et la nouveauté sur un mode hédoniste. Nous y développons divers procédés grâce auxquels des liens toujours nouveaux se tissent entre nos textes, notre autobiographie et notre lecture, nos souvenirs et nos visions. Nous en tirons du matériel authentique, pour des représentations vivantes, métaphoriques et personnelles au message apparemment apolitique.

Peter Van den Eede est diplômé du Conservatoire d'Art Dramatique d'Anvers en 1987. Depuis 1989, il est fondateur et directeur artistique de la compagnie De KOE. Il est également metteur en scène, auteur et acteur principalement pour sa compagnie. Il coproduit des spectacles avec entre autres le tg STAN, *My dinner with André* ou *Du serment de l'écrivain du roi et de Diderot*. Il est nommé pour le Prix Louis d'Or / meilleur acteur, pour son rôle dans *L'homme au crâne rasé*. Il participe également à plusieurs projets de la télévision flamande et au cinéma. Il a enseigné à Anvers, Maastricht et à Arnhem en Hollande.

Willem de Wolf est sorti en 1985 de la Toneelschool d'Amsterdam. La même année, il a fondé avec Ton Kas le duo théâtral Kas & de Wolf, qui a créé près de quinze pièces. En 2002 le duo a remporté le VSCD Mimeprijs pour le spectacle *Ons soort mensen*. En 2004, Willem de Wolf a écrit, entre autres, le texte *Bazel* pour Dood Paard, et *Hannah & Martin* pour Mugmetdegoudentand, en collaboration avec Lineke Rijxman et Joan Nederlof. Son monologue *Krenz de gedoodverfde opvolger* a été nommé au prix du meilleur texte dramatique Taalunie Toneelschrijfprijs en 2012. En « polycoproduction » avec tg STAN, Dood Paard et Maatschappij Discordia, Willem de Wolf a créé les spectacles *Onomatopée*, *We hebben een/het boek (niet) gelezen* et *Beroemden*. De 2004 à 2009, il a fait des études de Langue et Culture allemande à l'université d'Amsterdam.

Natali Broods est diplômée du Studio Herman Teirlinck d'Anvers en 2000. Elle est membre permanent de l'équipe artistique de de KOE depuis 2002. Actrice et auteur, elle y participe à la plupart des productions, comme *Qui a peur de Virginia Woolf*, *Outrage au Public* de Peter Handke et *L'homme au crâne rasé*. Tg STAN l'engageait à plusieurs reprises pour interpréter un rôle dans *Les Antigones*, *Poquelin* 'd'après Molière et *Le Chemin solitaire* de Arthur Schnitzler.

Elle travaille pour la télévision flamande et a tourné dans plusieurs long-métrages. Pour le rôle principal dans *Anyway The Wind Blows* de Tom Barman, elle obtenait le Prix Joseph Plateau de la meilleure actrice. Elle apparaît également dans le film à grand succès *La Merditude des choses* de Felix Van Groeningen. Elle a joué dans *Waste Land* (2014) de Pieter Van Hees et *Galloping Mind* de Wim Vandekeybus, pour laquelle elle a reçue le prix Ensor pour meilleur rôle de soutien féminin.

Pistes pédagogiques

- Théâtre engagé : critique de nos relations humaines dans le jeu social
- Comédie sur la quête de l'identité et de l'authenticité
- Théâtre et philosophie : la nature profonde de l'être humain à travers un langage poétique et comique
- L'obsession actuelle de l'identité encouragée par les médias
- Extraordinaire jeu de trois comédiens dans une prise à partie du public

Ressources numériques

Site de la Compagnie

<https://www.dekoe.be/fr/beckett-boulevard>

Teaser

<https://www.youtube.com/watch?v=E4wZTLsGuf0>

Critiques Beckett Boulevard

<https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Beckett-boulevard/critiques/>

<http://www.iogazette.fr/critiques/focus/2020/beckett-boulevard-de-koe/>



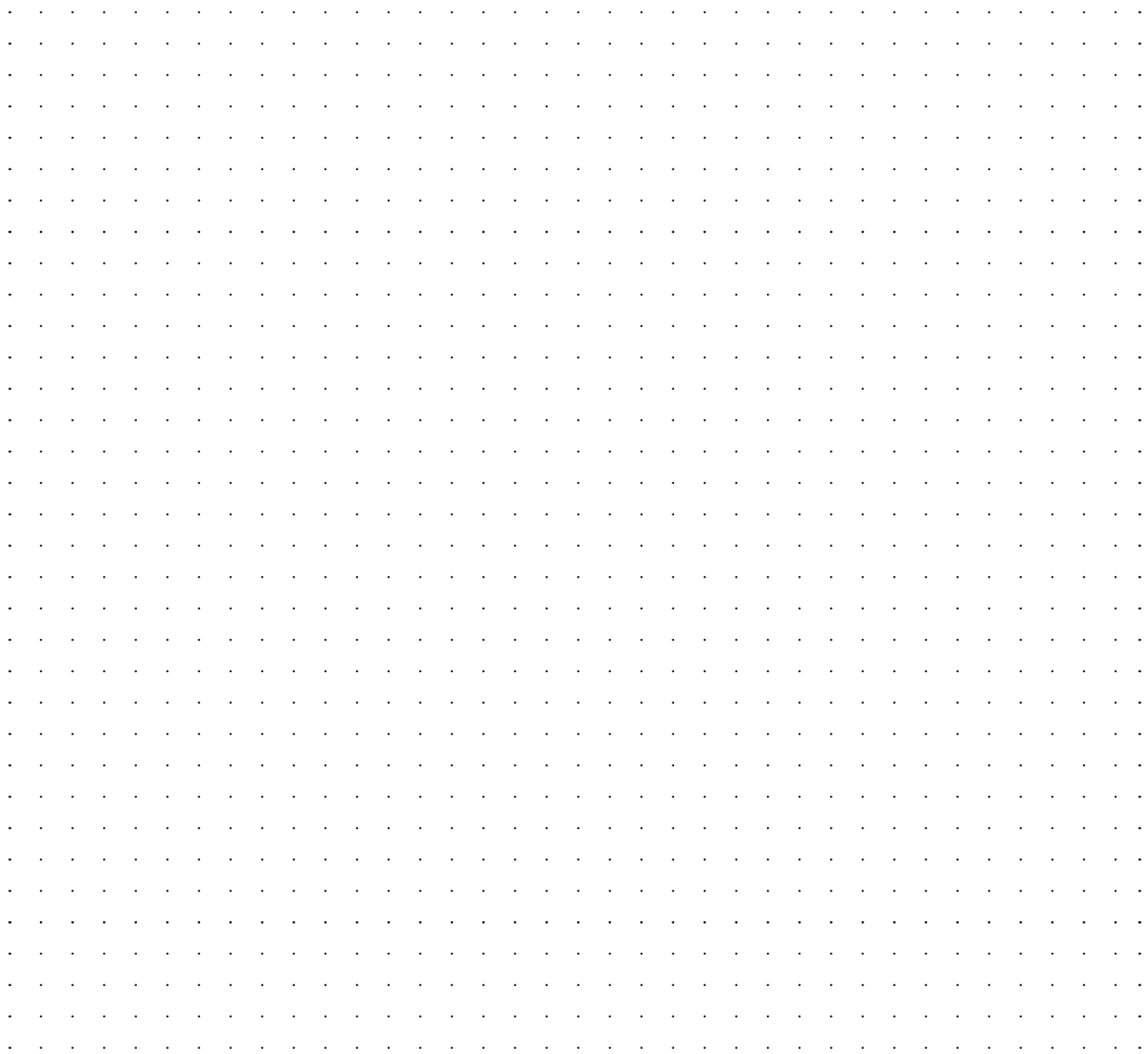
Fragment du rapport du jury du Theaterfestival Flamande

Beckett Boulevard de la Compagnie De Koe – Willem de Wolf, Peter Van den Eede et Natali Broods – raconte – plus ou moins – une histoire, mais ce n'est qu'un prétexte pour montrer comment la quête de « l'identité » nous joue des tours. Si quasiment en passant, leur pièce puise dans de vastes connaissances intellectuelles, c'est avant tout le jeu d'acteur qui est formidable. Et si par moment tout semble déraiser, sachez que les apparences sont trompeuses, surtout ici.

C'est une intrigue astucieuse autour d'un couple de comédiens récemment divorcé. La femme, Broods, annonce à son ex qu'elle compte entrer en politique. Là-dessus l'homme, De Wolf, lui inflige une petite leçon sarcastique d'analyse politique. Ce n'est qu'ensuite qu'ils remarquent un serveur qui semble vaguement familier. Alors que l'homme s'est rendu aux toilettes, la femme a une conversation avec le serveur et comprend qu'il s'agit de leur ancien compagnon Peter. Ou fait-elle semblant – tout comme son ex – de le reconnaître seulement maintenant ? Pourquoi ? À la fin, les masques tombent et les comédiens exposent leur vrai visage.

C'est une version moderne de la descente aux enfers de Dante, jusqu'au neuvième cercle. La question qui reste est celle-ci : de quel enfer s'agit-il ici ? Deux monologues de Peter Van den Eede, respectivement au début et à la fin de la pièce, nous l'apprennent. Dans ces deux monologues, il parle à son reflet pour trouver la sérénité. Il y parvient la première fois, mais la seconde fois son reflet (un film projeté sur le miroir) le traite de falsificateur qui abuse de son passé. C'est une scène brillante et fascinante. Le reflet termine en récitant un poème « de ton père, quand il avait la moitié de ton âge actuel » : « Entre nous enfile la rivière / et plus éperdue se fait la course / entre ici et là / entre là et ici ».

Ici se discerne parfaitement l'enjeu de la pièce : la quête d'une identité, de « racines », de quelque chose d'inaliénable pouvant être appelé le « moi ». Voilà ce que Van den Eede cherche dans un miroir... Et c'est précisément sur ce clou-là que Samuel Beckett a tapé tout au long de son œuvre. Le héros typique de Beckett est un homme qui voit s'effriter toujours davantage son identité. Plus il en parle et moins il réussit à dire quelque chose. C'est une descente aux enfers pire que celle de Dante. Et c'est précisément ce que constate Van den Eede : notre identité est une donnée instable. Toute rencontre avec un autre, mais aussi toute image proposée par les médias, est comme un miroir déformant, jusqu'à ce que nous ne sachions plus qui nous sommes.



Service éducatif

Marina COSTAS

Chargée des relations avec le public scolaire
m.costas@theatredenimes.com

Isabelle ALVES

Enseignante missionnée théâtre

Nathalie HENRY

Enseignante missionnée danse

theatredenimes.com

1 Place de la Calade CS 90040 – 30020 Nîmes cedex 1 – +33 (0)4 66 36 65 00 – contact@theatredenimes.com

Billetterie +33 (0)4 66 36 65 10 – billetterie@theatredenimes.com

